

partie de l'Amérique méridionale qui est au sud des établissemens espagnols, et qui s'étend depuis ces colonies jusqu'au détroit. La partie orientale de ce pays est remarquable par une propriété qu'on ne connaît dans aucune autre partie du globe terrestre; quoique tout le pays qui est au nord de la Plata, soit rempli de bois et d'arbres de haute futaie, tout ce qui est au sud de cette rivière est absolument dépourvu d'arbres, à l'exception de quelques pêcheurs que les Espagnols ont plantés dans le voisinage de Buénos-Ayres. Sur toute cette côte, qui a quatre cents lieues de longueur, et aussi loin que les découvertes ont pu s'étendre, on ne trouve que des broussailles dispersées. Mais si ce pays manque de bois, il abonde en pâturages. Le terrain en est sec, léger et graveleux, entremêlé de grands espaces stériles, et de touffes d'une herbe forte et longue, qui nourrit une immense quantité de bétail. Les Espagnols qui se sont établis à Buénos-Ayres, ayant apporté des vaches et des taureaux d'Europe, ces animaux s'y sont tellement multipliés, que personne ne daigne s'en attribuer la propriété. Ils sont devenus la proie commune des chasseurs, qui les tuent par milliers, pour en prendre uniquement les cuirs et le suif : cette chasse est singulière. Les habitans du pays, Espagnols ou Indiens, sont excellens cavaliers, et l'arme qu'ils emploient contre les vaches et les taureaux sauvages, est une espèce de lance dont le fer a son tranchant perpendiculaire au bois. Ils montent à